

*Au temps de st Vincent de Paul  
... et aujourd'hui*

## Numéros déjà parus et disponibles

- |                                  |                             |
|----------------------------------|-----------------------------|
| 17. La prière                    | 29. La simplicité           |
| 18. La foi                       | 30. L'humilité              |
| 19. Dieu                         | 31. La charité              |
| 20. Jésus-Christ                 | 32. La douceur              |
| 21. L'évangile                   | 33. La mortification        |
| 22. La prédication               | 34. Le zèle                 |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse | 35. Les «nouveaux» pauvres  |
| 24. L'enfant                     | 36. La Mission I            |
| 25. N° spécial :                 | 36. La Mission II           |
| Vincent de Paul 1581-1981        | 37. La formation            |
| 26. Le travail                   | 39. L'information           |
| 27. L'argent                     | 40. L'expérience            |
| 28. La paix                      | 41. «ETRE» pour le service. |

**Vincent de Paul 1581-1981**, «Ouvrage de réflexion suscitée par une vie. Et quelle vie !» (livre 204 pages, illustré ; **30 F plus les frais** de port et d'emballage). Comme nous ne passons pas par un éditeur, nous comptons sur vous pour le diffuser et le faire connaître.

Pour toute correspondance, pour les abonnements  
et réabonnements, s'adresser à

**ANIMATION VINCENTIENNE,  
19, rue Pasteur  
33110 LE BOUSCAT**

**L'abonnement**, qui comprend trois numéros par an, se fait à l'année légale (de janvier à décembre) : **40 F minimum**.

Les numéros commandés sont envoyés au prix de **12 F le cahier plus les frais d'envoi**.

C.C.P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463.09 M.

Les abonnements annuels partent du 1<sup>er</sup> janvier.

## SE DONNER... POUR LE SERVICE

Cette expression n'est pas nouvelle. St Vincent l'a vécue avant de la proclamer et après lui, des milliers de baptisés se sont délibérément donnés pour le service. Nous avons essayé dans le dernier cahier (n° 41) de considérer l'ÊTRE de servante dans toutes ses dimensions. Nous tenterons, dans celui-ci, de rechercher et de mettre en relief les divers aspects et les conséquences du **don** et du **service**. Certes, nous n'aurons jamais fini d'approfondir la réalité du don, sa signification et ses multiples expressions. Le cahier n° 7 «**La vie consacrée**» nous a déjà permis d'en mieux saisir les divers aspects et reste toujours d'actualité pour en exploiter toutes les richesses.

Mais ce *don à Dieu pour le service* n'a-t-il pas de nouvelles exigences aujourd'hui ? N'appelle-t-il pas d'abord à *sortir de soi* et à *s'établir en Dieu pour servir les pauvres à l'imitation du don divin* ?

Le service des pauvres pour être fidèle à St Vincent et aux hommes de notre temps ne demande-t-il pas de servir autrement qu'hier ? L'homme, s'il garde au fond de lui-même les mêmes besoins qu'autrefois, les exprime autrement et surtout, manifeste d'autres aspirations : respect, dignité, promotion, responsabilité etc...

Le lavement des pieds dont le Christ, dans son Evangile, nous donne l'exemple, nous engage - comme lui - dans une logique du *don de soi* poussé jusqu'à l'extrême, c'est-à-dire jusqu'aux *dépossessions de tous ordres* entraînant souffrances et mort. Imiter le Christ, à l'exemple de St Vincent, exige non seulement que nous soyons disposés à rendre des services, fussent-ils importants, mais d'abord et surtout que nous entrions résolument dans une *totale disponibilité pour une vie d'humble service*.

«*Il existe un portrait de la Fille de la Charité que votre fondateur brossa lui-même lors de l'envoi de sept sœurs en mission : "Soyez toutes données à Dieu pour le service des pauvres." Chaque terme a son importance. Des commentateurs ont à propos mis en relief la préposition "pour". C'est bien elle qui finalise la consécration et qui consacre le service. Celui-ci en effet n'est pas comme un deuxième temps de la consécration ; il est déjà présent dans la consécration. Pourrait-on comprendre cette consécration en faisant abstraction du service des pauvres ? Et le service des pauvres ne serait-il pas faussé sinon dénaturé, en l'isolant de la consécration ? De toute évidence, la consécration est fondamentale dans l'esprit de St Vincent. C'est une des raisons, parmi d'autres, qui le poussa à en proposer le renouvellement annuel à la date du 25 mars.*»

(Jean-Paul II aux Filles de la Charité, le 20 juin 1985).

Être «avec» et «pour» les hommes de ce temps, les pauvres, les opprimés : on n'y parvient pas d'un coup en se voulant seulement «comme» eux. Il ne suffit pas davantage de n'être point «comme» eux. Il arrive que pour être «avec» et «pour» il faille paraître «contre» à première vue. A tout le moins et toujours faut-il à coup sûr être *d'abord soi-même*, c'est-à-dire *dif-férent*. Tout engagement historique requiert l'identité chez celui qui le ris-que, et donc l'acceptation de la différence. Tels sont les chemins étroits de la véritable proximité et du service.

Vincent Ayel

...«Ne cherche plus la paix, mais là où tu es, donne-toi ; arrête de te regarder mais regarde tes frères et sœurs qui sont dans le besoin. Sois proche de ceux que Dieu t'a donnés aujourd'hui, demande-toi plutôt comment aujourd'hui, tu peux aimer davantage tes sœurs et tes frères. Alors tu trouveras la paix...»

Jean Vannier

«Donner un objet c'est encore extérieur à nous : pour la personne humaine, il est de l'ordre de *l'avoir* et non pas de l'ordre de *l'être*. Tandis que donner de son temps, c'est déjà nécessairement *donner de soi-même*. Il ne me coûte guère de donner un peu d'argent à un clochard : mais l'écouter patiemment, quand je sais qu'il me ment, essayer de comprendre son problème et accepter de dialoguer avec lui, c'est une autre affaire ! Donner à quelqu'un de son attention, de ses capacités d'intelligence et d'action, lui donner son cœur : c'est bien là *donner de soi-même*.»

René Coste

\*

\* \*

## **M. Vincent... «un homme qui a tout donné...» (A. Frossard)**

PRÉSENTATION D'ENSEMBLE DU THÈME

**Au temps** des jeunes années de **M. Vincent**, alors que se cicatrisaient les plaies des guerres de religion, les passions s'étaient apaisées et les Français réapprenaient à vivre en paix. Chacun cependant se poussait pour **réussir** et pour **acquérir** des biens et des titres. C'était chose normale dans les carrières profanes où l'ambition est de règle, cela l'était moins chez les gens d'Eglise chez qui la gloire de Dieu ne suffisait pas à couvrir d'un manteau pudique la poursuite d'une carrière réussie. St. Vincent fut de ceux-là, et il

aurait sûrement fait un digne prébendé, voire un honnête évêque, si les desseins de Dieu n'étaient pas venus traverser la poursuite de cette bonne affaire que, dans une lettre à M. de Comet, dit-il, «ma témérité ne me permet pas de nommer» (I,3). Mais la poursuite de ses ambitions ne l'a conduit que sur des chemins semés d'embûches et d'épreuves, comme la captivité, l'accusation de vol, les mauvaises affaires dans l'acquisition de bénéfices, et même les procès. A la suite d'une grande épreuve contre la foi, il ne sort de tous ces tracas, ces tentations temporelles ou spirituelles qu'en se donnant totalement à Dieu pour faire sa volonté : il la découvrira peu à peu dans l'humilité du service des pauvres.

Quelque temps après, il a la chance de voir de ses yeux les effets de sainteté que peut produire dans une âme le don total à la volonté de Dieu pour accomplir ses desseins. Il a eu le bonheur de fréquenter à Paris pendant près d'un an le saint évêque de Genève **François de Sales**. C'est l'exemple vivant et rayonnant d'une vie d'humilité donnée à Dieu et à l'écoute de sa volonté. L'évêque de Genève a renoncé à une brillante carrière parlementaire, pour se donner, comme un simple prêtre de campagne, au service du Seigneur, il a travaillé au péril de sa vie à la conversion du Chablais, il a fini par accepter contre son gré la charge épiscopale, il s'est laissé guider par la main de Dieu dans la fondation de la Visitation, il a refusé avec courtoisie l'évêché de Paris, enfin il mourra 3 ans plus tard épuisé par ce don de lui-même à tous ceux qui le sollicitaient.

St. Vincent a lu avec beaucoup d'intérêt et médité l'Introduction à la vie dévote, dans laquelle François de Sales met à la portée des gens les plus absorbés dans les affaires les plus embrouillées du monde, le moyen d'atteindre à la sérénité intérieure en se donnant totalement à Dieu. Il demeurera ébloui par les résultats à la fois de sainteté et d'action efficace qu'il admirera dans l'évêque de Genève, lequel restera une de ses plus constantes références. Désormais il ne sera plus question pour lui de se chercher soi-même, de poursuivre sa propre réussite et son épanouissement, de demeurer à l'intérieur de «sa petite périphérie»... «comme les limaçons en leur coquille» [XII, 92-93].

**Il s'agira** dans un mouvement inverse, **de s'ouvrir, de se donner à Dieu** pour répondre au don que Dieu nous a fait de lui-même. En relisant les nombreuses références dans lesquelles St. Vincent exhorte tel ou tel de ses correspondants, ou encore ses prêtres à St. Lazare ou bien telle communauté de Filles de la Charité en utilisant l'expression «Donnons nous à Dieu...», nous nous rendons compte qu'il exprime tout un mouvement, en réponse au don de Dieu. ***L'initiative vient de Dieu***, c'est Lui d'abord qui se donne à nous ; nous pourrions en rester là et jouir égoïstement de cette intimité divine ; St. Vincent en a contre ces dévotions égoïstes faites de grands sentiments et de nobles soupirs, mais qui tournent court dès qu'il s'agit de se compromettre pour le prochain. ***A nous de répondre à l'initiative divine*** en lui faisant la place en nous par l'humilité, en nous vidant de nous-même pour nous remplir de Dieu. Cette humilité qui a fait en nous le ménage, si l'on peut ainsi parler, en débarrassant notre intérieur de tout ce qui l'encombre, laisse la place entièrement libre à l'action divine. Cette démar-

che spirituelle est parallèle à celle même du Fils de Dieu telle que la décrit St. Paul dans l'épître aux Philippiens ch. 2. Le Christ renonce aux prérogatives de la divinité pour se faire homme et descendre au plus bas de la condition humaine, et de ce bas-fond, remonter sur ses épaules, telle une brebis perdue, l'humanité misérable.

Celui qui renonçant à lui-même, s'est ainsi tout donné à Dieu, s'est fait pauvre de tout comme son maître, et se trouve comme lui de plain-pied avec **le monde des pauvres pour qui le Christ est venu**. Ce n'est plus lui à vrai dire, qui va penser et agir, mais le Christ en lui : d'où cette puissance d'action, cette activité prodigieuse, ces dons extraordinaires d'invention qui adapteront l'action aux circonstances les plus variées. Tel nous apparaît encore M. Vincent. On peut redire à son sujet ce qu'exprimait l'abbé Bremond qui s'y connaissait en mystiques : «Le plus grand de nos hommes d'œuvres, c'est le mysticisme qui nous l'a donné» [*Histoire littéraire* t.X., p. 257].

Le mouvement spirituel par lequel il s'est donné à Dieu et dans lequel il voudrait entraîner tous ses disciples, va d'un même souffle donner un sens à sa vie intérieure : l'imitation du Christ dans sa démarche d'humilité, et en même temps, une puissante énergie à son action.

Répondre au don de Dieu en lui faisant place, en se vidant de soi-même dans l'humilité, et rempli de cette présence divine, se donner entièrement à Lui pour faire ce qu'il voudra et comme il le voudra, c'est-à-dire selon l'exemple du Christ «assister les pauvres en toutes les manières qu'il l'a fait».

L'expression «**Donnons nous à Dieu**» n'est pas seulement dans la bouche de St. Vincent ou sous sa plume une manière de dire, une sorte de tic du langage, comme nous en avons tous, mais la traduction de sa conviction la plus profonde, de son expérience spirituelle et de son expérience de l'action. Elle est encore pour ses disciples d'aujourd'hui **un programme de vie**. S'ils savent comme lui, se donner à Dieu dans l'humilité pour être à l'écoute de sa volonté, ils sauront comme lui *inventer* comment servir actuellement les pauvres : ceux qui ont faim de ce pain que Jésus a un jour multiplié pour eux, et ceux qui ont faim de la parole de Dieu qui pourrait donner un sens à leur vie.

**«J'ai eu faim, m'as-tu donné à manger ? J'ai eu soif, m'as-tu donné à boire ?»**

**Tu as partagé ou bien tu n'as pas partagé...**

**Le jugement ne porte que sur le partage.**

«Le mystère de la joie», Abbé Pierre.

**«Partager ce que l'on possède avec celui qui n'a pas, est, pour le disciple du Christ, un devoir de justice et d'amour.»**

Cardinal Lustiger.

# *Saint-Vincent et le don de soi*

Dans l'ouvrage alerte et séduisant qu'il vient de nous livrer, Monsieur Luigi Mezzadri nous indique le secret de Saint Vincent : «se donner à Dieu», tel est le refrain qu'il reprend sous des formes variées : il remet toujours la personne dans la perspective du don. «Être c'est se donner»... (Vincent de Paul, DDB 1985, p. 187).

Le don chez lui, implique un mouvement du cœur : il faut *sortir de soi* (1) *s'établir en Dieu...* pour servir les pauvres (2) à l'imitation de Dieu (3).

## 1. SORTIR DE SOI

«Se décentrer, s'oublier, ne plus s'appartenir, s'anéantir devant Dieu et se détruire soi-même...» [XII, 304], tel est le premier pas demandé à chacun. Ainsi St. Vincent écrit-il à Jacques Pesnelles, supérieur à Gênes en 1658 :

### «Tendez toujours en bas»

**«Tendez toujours en bas, à l'amour de votre abjection et au désir du mépris et de la confusion, contre l'indication naturelle, qui porte à l'affection de paraître et de réussir. C'est le moyen des moyens pour honorer Dieu, pour bien édifier et conduire saintement la famille, et enfin pour attirer des singulières bénédictions du ciel sur tous vos travaux. Je prie sa divine bonté qu'elle tire sa gloire de vos retraites et des nôtres ; ce qu'elle fera sans doute, si elles nous portent de plus en plus au zèle et à l'humilité.»** [VII, 289]

Deux années plus tôt, en 1656, il exhorte ainsi Antoine Durand nommé supérieur d'Agde, à 27 ans :

### «Vous vider de vous-même»

**«Il faut... Monsieur, vous vider de vous-même pour vous revêtir de Jésus-Christ. Vous saurez que les causes ordinaires produisent des effets de leur nature : un mouton fait un mouton, etc., et un homme**

un autre homme ; de même, si celui qui conduit les autres, qui les forme, qui leur parle, n'est animé que de l'esprit humain, ceux qui le verront, qui l'écouteront et qui s'étudieront à l'imiter deviendront tout humains : il ne leur inspirera, quoi qu'il dise et qu'il fasse, que l'apparence de la vertu, et non pas le fond ; il leur communiquera l'esprit dont lui même sera animé, comme nous voyons que les maîtres impriment leurs maximes et leurs façons de faire dans l'esprit de leurs disciples.

Au contraire, si un supérieur est plein de Dieu, s'il est rempli des maximes de Notre-Seigneur, toutes ses paroles seront efficaces, et il sortira une vertu de lui qui édifiera, et toutes ses actions seront autant d'instructions salutaires qui opéreront le bien dans ceux qui en auront connaissance.» [XI, 343-344]

A deux sœurs envoyées vers Arras, il suggère

### «Vous gâtez tout»

«Dieu vous bénisse, mes sœurs ! Les moyens que vous avez pour bien faire ce que Dieu demande de vous, c'est d'être dans les sentiments que vous dites, *penser que vous ne pouvez rien faire de bien, que vous gâtez tout*, croyant que vous ne ferez rien et ne serez capables de rien sans la grâce particulière de Dieu. Voilà, mes sœurs, un grand moyen : c'est une grande humilité de vous-mêmes.» [X, 227]

Qu'on ne s'y méprenne pas, ce vide intérieur ne concerne pas que des personnes, *les communautés elles-mêmes doivent aimer l'humilité :*

### «Elle se serait anéantie et consommée»

«Nous fixerons et réglerons le nombre à vingt (exercitants). La Charité étant une vertu, elle ne veut pas que nous excédions. Ce n'est pas que nous n'ayons grand sujet de nous abaisser à croire que Dieu a eu égard à quelque fidélité que l'on y a apportée, sans laquelle il ne donnerait pas les attraites pour les retraites céans ; et, dans cette venue, la Compagnie se doit estimer bienheureuse. Quand, en faisant le bien, *elle se serait anéantie et consommée*, elle aurait fait tout ce qu'elle peut prétendre de faire. *Se consommer pour Dieu, n'avoir de bien ni de forces que pour les consommer pour Dieu*, c'est ce que Notre-Seigneur a fait lui-même, qui s'est consommé pour l'amour de son Père.» [XIII, 179]



## «Vous nuisez plutôt que de servir»

«Un autre moyen de vous humilier, ce sont les occasions que vous en pourrez avoir par les personnes mêmes auxquelles vous ferez du bien. Ô mes sœurs, vous pouvez vous attendre à cela, étant une chose bien ordinaire. Et si cela ne vous arrivait point, vous n'imiteriez pas entièrement le Fils de Dieu...

Il pourra arriver que l'on se plaindra, que l'on vous méprisera. On vous dira que vous gênez tout, que vous n'entendez rien, que vous nuisez plutôt que de servir. Il n'y aura pas jusqu'aux personnes à qui vous aurez rendu plus de services, qui vous diront des injures, et pour lors, mes sœurs, réjouissez-vous. Que n'a-t-on pas dit à Notre Seigneur, qui faisait le bien à tout le monde !...

Et il pourra peut-être arriver, mes sœurs, que le mépris que l'on fera de vous sera si grand que *toute la Compagnie en souffrira quelque blâme*. Or, c'est en cela, mes chères sœurs, que vous pourrez pratiquer une vraie humilité. Ce n'est pas assez que nous voyions ou sentions en nous-mêmes les sujets qui méritent grand mépris, que nous aimions notre propre abjection ; mais encore *il faut aimer le mépris plus général qui s'étend jusques à la Compagnie*, pourvu que la Compagnie et vous soyez sans scandale manifeste. Donnez-vous donc à Dieu, mes chères sœurs, pour vous humilier beaucoup et ne craignez jamais.»

[X, 200-201]

## 2. S'ÉTABLIR EN DIEU... POUR SERVIR LES PAUVRES

Libéré de soi, le vincentien est invité à *s'unir à Dieu, à s'enraciner en lui*. Les exemples de missionnaires invités à vivre fidèlement le don de tout leur être à Dieu, sont nombreux :

### «Vous êtes tout à Dieu»

Ô Monsieur, que j'ai de consolation de penser à vous, *qui êtes tout à Dieu, et à votre vocation, qui est vraiment apostolique !* Aimez donc cet heureux partage qui vous est échu et qui doit attirer sur vous une

infinité de grâces, pourvu que vous soyez bien fidèle à l'usage des premières. Vous aurez sans doute beaucoup à combattre, car l'esprit malin et la nature corrompue se liguèrent ensemble pour s'opposer au bien que vous voulez faire ; ils vous en feront paraître les difficultés plus grandes qu'elles ne sont, et feront leurs efforts pour vous persuader que la grâce vous manquera dans le besoin, afin de vous attrister et de vous abattre ; ils susciteront des hommes qui vous contrediront et persécuteront ; et peut-être que ce seront ceux-là mêmes que vous tenez pour vos meilleurs amis et qui devraient vous soutenir et vous consoler. Si cela vous arrive, Monsieur, vous devez prendre courage et le considérer comme un bon signe, car vous aurez par ce moyen plus de rapport à Notre-Seigneur, lequel, étant accablé de douleurs, s'est vu délaissé, renié et trahi par les siens, et comme abandonné par son propre Père. Oh ! que bien heureux sont ceux qui portent amoureusement leur croix en suivant un tel Maître ! *Souvenez-vous, Monsieur, et le croyez fermement, que, quelque chose qui vous arrive, vous ne serez jamais tenté au delà de vos forces, et que Dieu même sera votre appui et votre vertu, d'autant plus parfaitement que vous n'aurez ni refuge ni confiance qu'en lui seul.*» [IV, 280-281]

### «Bienheureux... ceux qui se donnent»

«Je vous embrasse avec toutes les tendresses de mon âme, considérant la vôtre comme une victime offerte continuellement à la gloire de son souverain Seigneur, qui travaille à sa perfection et au salut de son prochain. Mon Dieu ! *Monsieur, que bienheureux sont ceux qui se donnent à lui sans réserve pour faire les œuvres que Jésus-Christ a faites et pour pratiquer les vertus qu'il a pratiquées, comme la pauvreté, l'obéissance, l'humilité, la patience, le zèle et les autres ! Car c'est ainsi qu'ils sont les vrais disciples d'un tel Maître ; ils vivent purement de son esprit et répandent, avec l'odeur de sa vie divine, le mérite de ses saintes actions, à l'édification des âmes pour lesquelles il est mort et ressuscité. Si donc je vous regarde comme l'un de ses bons serviteurs, n'ai-je pas raison de vous estimer et de vous chérir en lui, et d'implorer souvent sur vous, comme je fais, la continuation de ses grâces pour lui être fidèle jusqu'à la consommation de votre vie, et pour être ensuite couronné de sa gloire par tous les siècles des siècles ? Ce sont les souhaits de mon cœur pour le bonheur du vôtre.*» [V, 584-585]

## «Vous donner à Dieu pour Le servir»

«Quant à ce que vous me demandez, de demeurer avec les missionnaires sans être du corps, de vous occuper avec eux et demeurer néanmoins en votre liberté, c'est ce que nous ne ferons pas ; et ne l'avons jamais accordé à personne ; ce serait donner sujet aux autres de sortir et d'espérer la même chose ; car naturellement chacun aime la liberté ; mais il s'en faut garder comme d'un chemin large qui mène à perdition. Je vous prie donc, Monsieur, de ne pas vous attendre à cela, mais de *vous donner à Dieu pour servir toute votre vie en la manière et en l'état où il vous a mis*. Vous en avez les occasions si favorables, que vous ne pouvez les refuser à moins de risquer votre salut avec celui d'une infinité d'âmes ; et au contraire, travaillant à leur sanctification, vous assurez la vôtre, et, en vous conservant à la Mission, vous la conserverez et serez cause qu'à votre exemple plusieurs Polonais s'y rangeront pour y recevoir l'esprit ecclésiastique et pour multiplier les ouvriers en la vigne du Seigneur, qui en a tant de besoin. C'est pour cela que vous avez été appelé, et j'espère de sa divine bonté qu'elle vous fera la grâce de persévérer par l'intercession de Saint Casimir, à qui je vous recommande, qui suis, en l'amour de Notre-Seigneur, Monsieur, votre très humble serviteur.» [V, 106-107]

De même Saint Vincent exhorte-t-il *les Filles de la Charité* au don total et définitif :

## «Nous nous sommes données à Dieu»

«Mon Père, il m'a semblé que, comme nous nous sommes données à Dieu, nous devons être indifférentes à tout, car nous ne sommes plus à nous-mêmes, et ce serait vouloir nous retirer de Dieu que de ne pas être dans cette indifférence.

- Dieu vous bénisse ma sœur ! Voilà une bonne raison. Voilà ce qu'elle dit : une raison, *c'est que nous nous sommes données à Dieu, et partant nous ne sommes plus à nous-mêmes* ; et si, nous étant données à Dieu, nous nous retirons de cette indifférence, nous nous retirons de Dieu. Voilà une bonne raison et prise à fond. Voyez-vous, je me suis donnée à Dieu pour faire ce qu'il lui plaira. Si je veux quelque chose, comme d'être avec cette sœur, en ce lieu ou en cet autre, avoir soin des enfants ou servir les malades, ou si je ne suis indifférente en toute chose, je me retire de Dieu, je ne suis plus à lui, car je veux être à moi-même.» [X, 693-694]

## «Une âme qui porte Dieu dans son cœur»

«Ah ! mes filles, si vous saviez quelle grâce c'est que servir les pauvres, être appelé de Dieu pour cela ! Nous n'avons pas les esprits assez clairvoyants pour voir l'excellence de cette grâce, au moins tous ; car Dieu donne quelquefois des lumières à de bonnes âmes pour connaître la beauté d'une âme prédestinée. *Quand une bonne Fille de la Charité donne toute sa vie au service de Dieu, qu'elle a tout quitté, qu'il n'y a rien au monde pour elle, ni père, ni mère, ni biens, ni possessions, ni connaissances que Dieu ou pour Dieu, il y a grand sujet de croire que cette fille-là sera un jour bienheureuse.* Mais peu de personnes ont ces connaissances. Ah ! qu'il fait beau voir une âme revêtue de la grâce de Dieu entourée de la vertu de Dieu, qui porte Dieu dans son cœur, qui ne le perd point de vue ! Si on pouvait voir cela, on serait ravi d'admiration ; on ne pourrait pas envisager la beauté de cette âme sans en être ébloui.»

[X, 337-338]

Ce dernier texte récapitule bien ce mouvement de tout l'être : «tout quitter», «porter Dieu dans son cœur», pour «le salut des pauvres». La pensée de Saint Vincent culmine dans la lettre à Sœur Anne Hardemont, le 24 novembre 1658 :

## «Pour la charité,... pour Dieu,... pour les pauvres»

«Vous avez eu de la peine à vous accoutumer au pays : mais aussi vous aurez un grand mérite devant Dieu d'avoir surmonté vos répugnances et d'avoir plutôt fait sa volonté que la vôtre. Continuez, ma Sœur, et vous verrez la gloire de Dieu, vous posséderez votre âme par votre patience, et si une fois vous la possédez bien, Notre-Seigneur en sera le Maître, puisque vous êtes dans le temps et dans l'éternité. Ô ma Sœur, combien serez-vous consolée à l'heure de la mort d'avoir consommé votre vie pour le même sujet pour lequel Jésus-Christ a donné la sienne ! *C'est pour la charité, c'est pour Dieu, c'est pour les pauvres.* Si vous connaissiez votre bonheur, en vérité, ma Sœur, vous seriez ravie de joie ; car, en faisant ce que vous faites, vous accomplissez la loi et les prophètes, qui nous commandent d'aimer Dieu de tout notre cœur, et notre prochain comme nous-mêmes. Et quel plus grand acte d'amour peut-on faire que de *se donner soi-même tout entier, d'état et d'office, pour le salut et le soulagement des affligés !* Voilà toute notre perfection. Reste à joindre l'affection à l'action et de vous conformer au bon plaisir de Dieu, faisant et souffrant toutes choses pour les mêmes intentions que Notre-Seigneur en a fait et souffert de semblables. Je le prie qu'il nous fasse à tous cette grâce.»

[VII, 382-383]

### 3. A L'IMITATION DU DON DE DIEU

Le mouvement du don de soi trouve sa source et son modèle dans *l'altérité des personnes divines* :

#### «Vous former à l'image de Dieu»

**«Je voudrais encore que nos sœurs se conformassent en cela à la très Sainte Trinité, que, comme le Père se donne tout à son Fils, et le Fils tout à son Père, d'où procède le Saint-Esprit, de même elles soient toutes l'une à l'autre pour produire les œuvres de charité qui sont attribuées au Saint-Esprit, afin d'avoir rapport à la très Sainte Trinité. Car, voyez-vous, mes filles, qui dit charité dit Dieu ; vous êtes Filles de la Charité ; donc vous devez, en tout ce qu'il est possible, vous former à l'image de Dieu. C'est à quoi tendent toutes les communautés qui aspirent à la perfection.»** [XIII, 633-634]

*Le Christ Sauveur est le don de Dieu par excellence, «venu du ciel en terre pour en exercer l'office»*

**«Qui dit un missionnaire, dit un homme appelé de Dieu pour sauver les âmes ; car notre fin est de travailler à leur salut, à l'imitation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le seul véritable Rédempteur et qui a parfaitement rempli ce nom aimable de *Jésus, c'est-à-dire Sauveur*. Il est venu du ciel en terre pour en exercer l'office, il en a fait le sujet de sa vie et de sa mort, et il exerce incessamment cette qualité de Sauveur par la communication des mérites du sang qu'il a répandu. Pendant qu'il vivait sur la terre, il portait toutes ses pensées au salut des hommes, et il continue encore dans les mêmes sentiments, parce que c'est là qu'il trouve la volonté du son Père. Il est venu, et il vient tous les jours à nous pour cela, et par son exemple il nous a enseigné toutes les vertus convenables à la qualité de Sauveur. *Donnons-nous donc à lui*, afin qu'il continue d'exercer cette même qualité *en nous et par nous.*»** [XI, 74]

#### «Afin que Jésus-Christ soit connu et servi»

**«Oui, mon Dieu, oui, Messieurs, si l'occasion se présente de perdre l'honneur, les plaisirs et la vie, afin que *Jésus-Christ soit connu et***

*.servi, vivant et régnaient partout, nous y voilà disposés, nous y voilà disposés, par a miséricorde. Faisons-lui donc par avance cette oblation, quoique la nature y répugne ; ayons cette confiance, que Dieu nous fortifiera au besoin. «Je vous enverrai comme des agneaux parmi des loups», disait Notre-Seigneur à ses apôtres. Il ne voulait pas qu'ils pensassent seulement aux réponses qu'ils avaient à dire devant les princes et les tyrans ; «car alors, disait-il, il vous sera donné ce que vous aurez à dire». Ne doutez pas, Messieurs, qu'il ne soit aussi avec vous en pareilles rencontres, pour vous faire parler et souffrir en parfaits chrétiens. Laissons-le faire, n'ayons en vue que son aimable et unique bon plaisir.*

*... Un grand prélat de ce temps est dans la même pratique d'animer ses actions et ses conduites de cette intention d'aller au plus grand bien : c'est Monseigneur de Cahors [Alain de Solminihac] qui tend toujours au plus parfait ; et cela lui réussit. S'il y en a quelques-uns parmi nous qui sentent un pareil désir, à la bonne heure, mes frères, ouvrez vos cœurs à cette divine inspiration, et suivez ce noble mouvement, qui porte toujours en haut. Les autres qui rampent en bas, comme moi, misérable, qu'ils se relèvent, s'il leur plaît. Donnons-nous à Dieu pour désirer et pour faire que le royaume de Dieu s'étende en nous, qu'il s'étende sur l'état ecclésiastique et sur les peuples.»*

[XII, 146-147]

Enfin *l'Esprit-Saint envahit l'âme* d'un missionnaire qui doit exercer «les deux grandes vertus de Jésus-Christ, c'est-à-dire servir la religion vers son Père et la charité vers les hommes.»

*«Oh ! que vous êtes heureux de servir à Notre-Seigneur d'instrument pour faire de bons prêtres, et d'un instrument tel que vous êtes, qui les éclairez et les échauffez en même temps ! En quoi vous faites l'office du Saint-Esprit, à qui seul appartient d'illuminer et d'enflammer les cœurs ; ou plutôt c'est cet Esprit Saint et sanctifiant qui le fait par vous ; car il est résidant et opérant en vous, non seulement pour vous faire vivre de sa vie divine, mais encore pour établir sa même vie et ses opérations en ces Messieurs, appelés au plus haut ministère qui soit sur la terre, par lequel ils doivent exercer les deux grandes vertus de Jésus-Christ, c'est à savoir la religion vers son Père et la Charité vers les hommes. Voyez donc, Monsieur, s'il y a aucun emploi au monde plus nécessaire et plus désirable que le vôtre. Pour moi, je n'en connais point, et je pense que Dieu n'a pas tant attendu à vous le faire voir, puisqu'il vous a donné l'affection pour vous y appliquer et la grâce pour y réussir. Humiliez-vous sans cesse et vous confiez pleinement en Notre-Seigneur, afin qu'il vous fasse une même chose avec lui.»*

[VI, 393-394]

# Se donner... pour le service de l'évangélisation des pauvres.

TEXTE CONTEMPORAIN

«Donnons-nous à Dieu...!» - On retrouve quelque 500 fois cette expression chez Saint Vincent. Et il indique le moyen de cette donation, de cette offrande : le service des pauvres,... comme ici, par exemple, dans la Conférence du 6 déc. 1658 [XII, 89-93] :

**«Il pourra arriver, après ma mort, des esprits de contradiction et des personnes lâches qui diront : «A quoi bon... le soin des hôpitaux, l'assistance à tant de personnes ruinées par la guerre, le temps perdu auprès des insensés...», ne les écoutez pas : ce seront des esprits libertins, des gens mitonnés, de petites périphéries, comme des limaçons en leur coquille !... N'importe : tenez bon : Notre vocation est : évangéliser les pauvres !...»**

Vincent n'est pas tendre pour ceux qui voudraient distraire les missionnaires de leur vocation !

## Par sa vie, St. Vincent...

Un jour, St. Vincent s'offrit à Dieu, fit oblation à Dieu de sa personne pour la délivrance d'un célèbre docteur tenté terriblement dans sa Foi et à l'article de la mort. La prière de notre saint fut exaucée : notre homme fut délivré. Et lui, Vincent, pendant 3 ou 4 ans, vécut dans la tentation contre la foi, dans la tiédeur extrême, la souffrance, ne pouvant même plus prier. Rien n'y faisait.

Jusqu'au jour où il prit la résolution ferme et irrévocable, dit Abelly, son premier biographe [III, 167]

*«pour honorer davantage Jésus-Christ et pour l'imiter plus parfaitement... de s'adonner toute sa vie à Dieu pour son amour au service des pauvres... Il n'eut pas plutôt formé cette résolution dans son esprit que les suggestions du malin esprit se dissipèrent et s'évanouirent ; ... son âme fut remplie de lumière...»*

Ce don à Dieu pour le service des pauvres, Vincent de Paul le poussera jusqu'au bout, toute sa vie, dans son action apostolique et caritative. «Sa pratique de la conformité à la volonté de Dieu sera commandée par 3 principes : l'obéissance, la mortification et l'abandon à la Providence» (Saint Vincent de Paul - Dodin - Aubier, p. 27-28).

## nous propose une règle de vie... :

Dans la formation des futurs prêtres de la mission, on essaie de les entraîner à unifier leur vie autour de ce «projet de vie» de «La Mission» : se

donner à Dieu POUR ET PAR le service de l'annonce de Jésus aux pauvres.

Dès l'entrée au Séminaire Interne (Noviciat des Lazaristes), le séminariste appartient à la famille de St. Vincent, à la Congrégation de la Mission. Les Vœux prononcés quelques années plus tard ne donnent pas cette «appartenance», ni non plus la «donation à Dieu». Ils viennent renforcer l'une et l'autre.

Pour St. Vincent, le don de la vie à Dieu dans la Congrégation pour le service de la Mission, se fait :

- par le VIVRE de l'esprit même de JÉSUS-CHRIST :

*«Nous vivons en Jésus-Christ...!»*

- par ce VIVRE à travers les PAUVRES

*«Retournez la médaille...»*

- par un ÊTRE propre découlant

• d'un style de vie particulier : la vie communautaire *pour* la Mission, la formation initiale et permanente *pour* la Mission ;

• de vertus typées : simplicité, humilité, douceur, mortification, zèle (qui expriment concrètement le Don)

- par une GRÂCE de l'esprit qui est «appel» chaque jour, qui est «don» de Dieu : c'est le Seigneur qui a toujours l'initiative : il se donne. Nous Le recevons. Nous nous donnons à Lui. Nous Le donnons.

Voilà l'inspiration !

Communiant au Christ «souffrant» et «mourant» dans les pauvres, chacun, *à* «La Mission» et *par* «La Mission», «ressuscite» (s'épanouit, se réalise totalement) à une vie nouvelle. Cette triple démarche, n'est-ce pas le DON PASCAL lui-même, signifié et donné au BAPTÊME, réalisé au jour le jour ?

## **à vivre aujourd'hui...**

La formation à «La Mission» comporte un long temps en Communauté d'accueil, c'est-à-dire en communauté missionnaire, sur un terrain, implantée en secteur de pauvreté. Elle essaie de vivre ce double mouvement

- proposer, révéler, donner Dieu aux pauvres ;

- RECEVOIR DIEU à travers le «sacrement du pauvre» !

*«Nous sommes les prêtres des pauvres. Dieu nous a choisis pour eux. C'est là notre capital, tout le reste est ACCESSOIRE !»*

Ce mot de Vincent nous a été rappelé par Jean-Paul II, dans le message adressé aux membres de la dernière Assemblée Générale des Prêtres de la Mission (Juin 1986).

## **Jésus-Christ...**

*«Qu'arriverait-il, si chaque confrère faisait place en son cœur, ne serait-ce qu'à une pauvre personne de plus, avec laquelle il pourrait rompre et partager le Pain et la Parole de Dieu ?...»*



Ce mot est du Père Richard Mc Cullen, le successeur de St. Vincent, à la fin de la même Assemblée.

Si les Filles de la Charité retiennent, comme «maître-mot» pour leur perfection : «toutes données à Dieu pour le service des pauvres» ; nous, à «La Mission», avons pour Fin, comme But : «SUIVRE JÉSUS-CHRIST ÉVANGÉLISTEUR DES PAUVRES.»

## **sans oublier sa Mère : Marie**

Et si «La Règle de la Mission c'est Jésus-Christ», Vincent de Paul a donné à ses missionnaires un exemple à imiter : MARIE ! (Règles Communales X, 4).

Comme pour les Filles de la Charité, cette dévotion à la Mère de Dieu stimule notre consécration. Chaque membre de la Congrégation de la Mission essaie de vivre de l'état de pauvreté, de chasteté, d'obéissance de Marie. En effet, elle s'est DONNÉE AU SEIGNEUR :

- par «l'accueil» de la relation à Dieu : «Et le Verbe s'est fait chair... !»
- par «l'acceptation lente» de la découverte que son fils-homme était Dieu : «Marie gardait toutes ces choses dans son cœur...!»
- par le «courage» de Le donner... à sa mission, de Le donner à la mort : «Marie était debout, au pied de la Croix...!»
- par l'«abnégation» encore plus grande : le perdre comme «Dieu-tout-puissant», pour le découvrir comme «Dieu-rejeté», «Serviteur-souffrant», humilié,... avant de Le retrouver et de Le recevoir comme «Le VIVANT» !

Dans l'introduction au «Livre de Vie» (les Constitutions des Prêtres de la Mission) revu après le Concile Vatican II, il est noté que :

*«Progressivement l'expérience spirituelle de St. Vincent prend forme dans la contemplation ET le service du Christ en la personne du pauvre. Bien plus, la vision du Christ envoyé par le Père pour évangéliser les pauvres devient le centre ET de sa vie ET de son travail apostolique.*

*Attentif aux appels du monde et de la société de son temps qu'il apprend à lire à la lumière d'un amour toujours plus ardent pour Dieu et les pauvres écrasés par des épreuves de tout genre, Vincent se sent appelé à soulager toutes les détresses.» (p.10)*

Toute vocation est DON de DIEU, acceptée, assumée par quelqu'un, l'entraînant, engendrant son propre DON. Cet échange est «communion au Seigneur» par le sacrement du PAUVRE, dans la Congrégation de la Mission. C'est par cette Mission, par ce service auprès des plus petits à qui révéler Jésus, que Vincent de Paul et ses fils après lui :

- Le rencontrent,
- se donnent,
- Le font découvrir chaque jour un peu plus !

Daniel LAMERAND c.m.  
Directeur du Séminaire Interne.

# Se donner... pour le service

QUESTIONS POUR NOS PARTAGES

1. **«Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix et qu'il me suive.»** [Mt 16, 24]

Pour que notre cœur soit libre... ouvert à Dieu et aux autres, qu'acceptons-nous de perdre ?

- *Où en sommes-nous de nos sécurités ?*
- *Savons-nous revoir personnellement et communautairement nos installations ? nos possessions ?*

2. **«... C'est la richesse de sa grâce dont il déborde jusqu'à nous...»** [Eph. I, 7]

«Le don suppose que tout l'espace du cœur humain soit empli par Dieu et que l'homme n'ait d'autre horizon que Dieu.» L. Mezzadri

- *Dans quelle mesure et comment nous laissons-nous envahir par Dieu ?*
- *Quels moyens prenons-nous pour nous pénétrer de ce mystère d'Amour ?*

(approfondissement doctrinal, oraison, partage communautaire, etc...)

3. **«Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages.»** [XI, 40]

«La vraie servante communie à la vie du maître... qui dit communion dit partage...»

- *Comment communions-nous à la vie des pauvres ? Personnellement et communautairement ? Quel partage effectif faisons-nous avec eux ?*
- *Nous est-il déjà arrivé de nous laisser évangéliser par les pauvres ? Comment ?*

**«La grande reconnaissance que j'ai aux pauvres, c'est qu'ils m'ont appris que j'étais moi-même un pauvre.»** [Mgr. Ancel]

# Bibliographie

- Dimensions de la Charité,** Louis Joseph Lebret  
Livre de vie - Éditions ouvrières (1958)
- L'amour qui change le monde,** René Coste  
Éditions S.O.S.
- Un rendez-vous d'amour,** André Sève.
- Toi aussi, fais de même,** Textes de Jean Rodhain  
Éditions S.O.S.
- «Les pauvres sont l'Église»,** Entretiens avec Gilles Anouil.  
Joseph Wresinski - Centurion
- Aventuriers de l'amour,** Guy Gilbert  
Éditions Stock

## Courrier des lecteurs

«Félicitations pour l'excellent travail effectué...  
Je me suis beaucoup servi des dernières fiches. Bravo, il faut continuer !...  
C'est un excellent outil de réflexion.»

Sœur J.A. (F.d.I.C.)

«Dans notre maison de Montolieu, nous avons utilisé le cahier vincen-  
tien n° 36 (Mission I) pour un échange communautaire par petits groupes.  
Il nous a servi aussi pour une révision communautaire et une célébration.»  
Une Sœur

«Je ne peux que renvoyer à l'excellente plaquette de l'Animation Vin-  
centienne... «L'expérience». Elle est remarquable...»  
(Échos de la Compagnie - Intervention de Sr. DUZAN  
aux Sœurs aînées - 5.12.86 - p. 92)

**«Donner... notre vie pour l'amour  
et pour la gloire de Jésus-Christ»**

[XI, 75]

**«Se donner entièrement à Dieu  
pour le servir en la vocation en laquelle  
il a plu nous appeler.»**

[XI, 100]

**«Donnons-nous donc à Dieu...  
pour faire dorénavant toutes nos actions  
pour son amour et pour lui plaire.»**

[XI, 180]

## **PRIÈRE DE SAINT VINCENT**

**Ô mon Dieu, nous nous donnons tout à vous...  
pour honorer et servir toute notre vie,  
nos Seigneurs les pauvres,  
et vous demandons cette grâce  
par votre Saint amour.**

[IX, 26]